

Bonjour à toutes et tous

Le CNFSH est un organe important de notre vie scientifique, ou en tous les cas devrait l'être. En prendre la présidence est une responsabilité sérieuse. J'espère que vous m'apporterez votre soutien actif pour en faire un lieu de réflexion et de prospective au service de tous.

Vous savez que je suis investi à l'AISH depuis un certain temps, comme président de la commission internationale des eaux de surface depuis Prague (2015), mais aussi comme président du comité Afrique de l'AISH, créé il y a deux ans, et membre également de la commission des bourses.

J'ai pu constater 2 soucis majeurs dans notre vie associative, la désaffection des plus jeunes, et l'absence d'africains dans les instances internationales.

Depuis mon investissement dans les structures de l'AISH, j'ai oeuvré pour que notre Association donne plus de poids à l'Afrique et que plus d'africains participent aux commissions, ceci avec l'aide du secrétaire général Christophe Cudennec, mais aussi grâce à quelques collègues motivés à l'AISH comme Hubert Savenije -qui a fait signer un MoU entre l'AISH et WaterNet en Afrique australe-, et quelques autres. L'AISH soutient ainsi fortement la prochaine (4ème) conférence internationale sur les grands fleuves d'Afrique qui aura lieu à Cotonou du 16 au 20 novembre 2021. Aux dernières élections à Montréal, 3 africains ont intégré des commissions, ce qui n'était plus arrivé depuis très longtemps. Il faut poursuivre dans cette voie, et il reste encore du travail pour que les communautés d'Amérique Latine et d'Asie du Sud-Est soient également mieux représentées. Sur 116 membres de commissions, il n'y a en effet que 3 membres d'Amérique Latine et 9 d'Asie (hors la Chine (15 membres)).

L'investissement des français à l'AISH est toujours visible et

relativement important avec 5 membres de commissions, mais assez loin derrière les anglais (10), les allemands (9), à égalité avec l'Espagne, mais très loin derrière les italiens (15 membres). Cet investissement mériterait d'être accentué, et surtout nous devons y attirer des plus jeunes pour porter des fronts de recherche innovants au niveau d'animation et de discussion qu'offrent les conférences AISH. En effet il est indéniable que l'AISH a un effet grossissant sur les thématiques et méthodologies portées par les membres des commissions et mises en avant lors des conférences.

Il me semble important que notre communauté soit dans son ensemble plus visible encore qu'aujourd'hui dans les commissions et groupes de l'AISH. Nous pouvons aussi gagner en visibilité en proposant des numéros spéciaux à HSJ sur des thèmes de notre choix. Vous avez sûrement des idées et des propositions à partager.

La prochaine conférence AISH organisée à Montpellier sera une occasion majeure de montrer la vivacité des hydrologues français et de leurs partenaires et de porter à la réflexion internationale vos priorité thématiques.

Grand merci à Eric Servat d'avoir présidé le comité national pendant toutes ces dernières années, qui n'ont pas été les plus simples -avec la diminution du budget entre autre- et d'avoir avec succès porté la candidature de Montpellier pour la conférence AISH de 2022, avec son équipe du centre international de Montpellier (aujourd'hui centre UNESCO de catégorie 2), et parmi elle Sandra Ardoin, notre secrétaire de comité, que je remercie également chaleureusement de bien vouloir poursuivre son rôle de secrétaire nationale avec moi.

Nous allons bientôt revenir vers vous avec Sandra, afin de lancer une prospective à laquelle je souhaite que vous soyez très nombreux à contribuer. Certains m'ont déjà contacté et je les en remercie, nous avons besoin de tous pour partager nos idées.

Je note enfin qu'il n'y a que 10 femmes destinataires de ce courrier, je pense qu'il y a là aussi un autre défi à relever, pour que notre communauté profite de l'apport de toutes et tous.

Bien amicalement

Gil Mahé